

# Paix Laïcité Paix

## L'enfant et l'esprit laïque

L'enfant en naissant n'est influencé que par les échanges sensoriels qu'il a avec sa mère (le son de la voix, toucher, nourriture...). Son cerveau pensant ne fonctionne pas encore. L'enfant est totalement réceptif et il n'a aucun jugement, il n'a que les sensations émotionnelles. Puis cet enfant va se développer dans un contexte où il va de plus en plus, comprendre des messages dits par les personnes qui l'entourent (famille, groupes, ethnie...). Ces messages, captés par ses facultés de compréhension, vont influencer ses jugements sur la vie, sur les relations avec les autres différents de lui. L'enfant peut apprendre à considérer vivre des relations de fraternité, de sympathie... avec les autres ou, au contraire, voir l'autre comme un ennemi en fonction des attitudes, des croyances des adultes. Seul un État laïque peut construire une société de paix car il base son fonctionnement sur l'objectivité des lois, des règles devant permettre la vie commune, laissant chaque citoyen libre des ses opinions, ses croyances... L'État n'intervient objectivement que si des comportements individuels ne respectent pas les lois. La Justice règle ce problème. Les croyances religieuses ne peuvent se substituer aux règles républicaines. Le fait religieux est un choix personnel. L'organisation interne des religions ne concerne l'Etat que si des règles, des comportements veulent se substituer aux lois sociales. Actuellement, l'Etat passe trop de temps à parler avec les religions. La réalité spirituelle de la majorité des citoyens n'a pas besoin d'une organisation transcendantale.

L'enfant a une attitude de base laïque ce qui donne à ce qualificatif toute sa valeur, sa richesse. Les messages que nous, adultes, donnons aux enfants dès leur naissance doivent être « impeccables » car les mots sont magiques. Ils peuvent conduire à la paix si nous lui apprenons que l'autre « est un étranger pareil à moi », comme à la guerre en les utilisant pour médire, critiquer, culpabiliser, détruire par des sentiments de jalousie, d'envie, de haine. Définir le rôle de la mère et du père, puis de l'ensemble des adultes qui vont « éduquer » l'enfant, à partir de cette optique laïque, est simple et ouvert vers la Fraternité.

Nous ne portons pas assez d'attention aux messages que nous donnons aux enfants ni à leur contenu ni à la manière de dire... Les adultes savent trop souvent construire des « organisations » (religieuses, politiques, syndicales, associatives, professionnelles...) qui adoptent, dans leur fonctionnement, le même schéma transcendantal que celui des religions : « le sommet a la vérité parce qu'il est le sommet ». L'approche vers une « vérité » se réalise toujours par des échanges créatifs, constructifs en y incluant les enfants...

Charles LE HIR

## La laïcité garantie d'harmonie sociale, de paix

Au lendemain des événements de 2015, ou de la flambée des banlieues dix ans auparavant, les mêmes questions reviennent : comment recréer du lien social, réduire les inégalités, favoriser les rencontres ?... En un mot assurer la paix civile. Le mouvement associatif en est le lieu privilégié et principalement les associations d'éducation populaire. Nées dans la tradition laïque républicaine, elles se veulent le prolongement périscolaire de l'œuvre de l'école publique dont elles complètent l'acquisition de savoirs, utiles à la formation du citoyen. Pour ce faire, et c'est sa base essentielle, l'« éduc-pop » se développe en dehors de tout individualisme ou communautarisme. La laïcité en est la valeur fondamentale.

A l'heure où cette notion est attaquée de toutes parts et subit différentes interprétations, il n'est pas inutile de rappeler les mots d'un ex-ministre en 2004, lors de la polémique sur la loi de 1905 : « la laïcité c'est la grammaire grâce à laquelle les uns et les autres peuvent parler ensemble et se respecter, grâce à laquelle la République reste indépendante de la pression des religions ». En effet la laïcité n'est pas une opinion parmi tant d'autres, elle est le cadre qui permet la diversité de ces opinions, et la garantie que nul ne soit persécuté pour les siennes. Il est vrai que la difficulté réside parfois dans la conciliation des valeurs communes qui s'imposent à tous, et le respect de l'autre avec toutes ses différences. C'est un équilibre difficile à trouver si on veut éviter les pièges du différentialisme qui peuvent mener au communautarisme, d'où la nécessité d'un devoir de pédagogie, mais aussi d'une loi qui lui donne son assise.

Face à la réalité du monde contemporain, qui voit se développer les conflits religieux, liés à divers intégrismes, se pose la question de l'extension de la laïcité au-delà des frontières. Reconnue comme un droit, elle est valable pour tous les hommes, malgré cela elle ne peut s'imposer par le haut. Dans les régimes des pays du Maghreb, qui ont fondé leur pouvoir soit par la force soit par l'alibi religieux, il faut convaincre que la laïcité est compatible avec l'exercice de la religion. Ce n'est pas chose aisée, il faudra du temps, mais tout acte d'autorité sera voué à l'échec, l'exemple de la Turquie nous le rappelle : pour avoir imposé d'en haut la laïcité, ce pays se retrouve aujourd'hui avec un puissant parti islamo-conservateur.

Dans un climat de tension internationale et de crispation qui l'accompagne, nous nous devons de développer cette notion essentielle de Laïcité, assurance de pluralité sociale, source de richesse, et viable que si les composantes apprennent à cohabiter et à se respecter.

Yvon PICHAVANT

## Un peu de poésie !

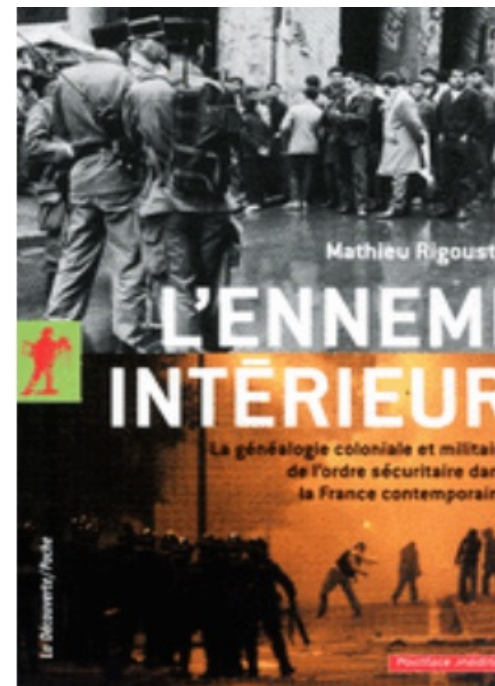
Face à ce monde de plus en plus impitoyable, et au discours sécuritaire véhiculé par les médias, il nous a paru important de prendre le contre-pied et d'ouvrir, en 2016, une parenthèse poétique par des rencontres mensuelles, dans un café brestois : partager ainsi de beaux textes (poésie, mais aussi littérature, chant, théâtre) sur le thème de la Paix, de la solidarité, du « vivre ensemble », contre toutes les formes de totalitarisme. Retrouvons le plaisir de semer des graines d'humanisme dans les esprits !

Ces rencontres auront lieu le quatrième lundi de chaque mois (hors vacances scolaires).

Notre première séance s'est tenue au Beaj Kafé, rue Branda, le 25 janvier dernier : une dizaine de participants ont lu les poésies très diverses et très émouvantes. Le Stella, au bourg de Lambézellec, accueillera notre prochaine rencontre le lundi 22 février à partir de 17H30.

Participation gratuite. Et si vous vous sentez une âme de poète, pourquoi ne pas vous essayer à la composition ?

Soizic Quéré



## Les bonnes lectures....

Pour justifier un arsenal sécuritaire censé protéger la population contre les « nouvelles menaces » (islamisme, terrorisme, immigration...), il a fallu désigner un ennemi intérieur, relents de guerre froide, quand l'ennemi était le communisme, et surtout de guerres coloniales d'Indochine et d'Algérie.

L'auteur, Mathieu Rigouste, dans ce livre rigoureusement documenté, s'appuyant notamment sur des archives conservées à l'Ecole Militaire, retrace l'évolution des représentations de l'ennemi intérieur depuis les années 60. Il révèle l'effrayante évolution du contrôle intérieur, de ses dimensions médiatiques et économiques, ainsi que la fonction de l'idéologie identitaire dans la mise en œuvre du nouvel ordre sécuritaire.

## Jusqu'où laisserons-nous filer notre industrie navale ?\*

Avec la fin programmée des grands carénages des SNLE pour 2017, sans qu'aucun nouveau chantier ne soit à ce jour annoncé pour assurer le maintien du plan de charge de l'arsenal, une fois encore l'avenir du premier moteur industriel brestois est en suspens. D'autant qu'avec les retards qui ne cessent de s'accumuler dans la réalisation des travaux du polder, les espoirs que l'on fondait sur les EMR pour assurer une relance de l'activité s'éloignent...

Et alors que Brest dispose de tous les atouts pour développer une filière d'avenir de déconstruction de navires, après le Clemenceau, la Jeanne d'Arc, c'est aujourd'hui le Colbert que nous laissons partir se déconstruire ailleurs.

Jusqu'où laisserons nous filer notre industrie navale sur laquelle s'est construite l'histoire de notre cité ? Visons nous une économie résidentielle de services à une population essentiellement de retraités, ou de services high tech n'offrant que des emplois de haute qualification ? Est-ce vraiment ce que les brestois veulent ?

Soucieuse depuis toujours de voir se développer à Brest une économie de paix en lien avec son passé naval l'Université Européenne de la Paix invitera les brestois le 16 mars prochain à venir en débattre. Pour continuer de tenir un rôle majeur à Brest, la navale a besoin de la mobilisation de tous.

\* communiqué adressé à la presse le 4 février dernier et à ce jour non publié